

Parcours 5, séance 2. CORRECTION.

Supports : « A la nuit » d'Anna de Noailles, « Invictus » de William Ernest Henley, « Nuit étoilée sur le Rhône », Vincent Van Gogh

Objectif : observer la singularité et la finesse de l'expression des émotions dans deux poèmes différents.

ECRIT ET ORAL : Présentez avec précision les deux poèmes et la peinture.

Je te propose une correction pour « A la nuit » d'Anna de Noailles, avec des éléments de méthode que tu pourras reproduire pour le poème de William Ernest Henley, « Invictus » et la peinture de Vincent Van Gogh, « Nuit étoilée sur le Rhône »,

Quelques brefs éléments biographiques :

Anna de Noailles, comtesse d'origine roumaine, est une poétesse célébrée et admirée par toute une génération. Les plus grands écrivains se retrouvent dans son salon littéraire, à Paris.

Quelques mots sur le recueil dont est tiré le poème étudié :

Elle n'a que vingt-trois ans lorsqu'elle publie, en 1901, son premier recueil de poésie, Le Cœur innombrable, dont est tiré le poème que nous étudions, « A la nuit ».

Présentation du poème lui-même :

Il s'agit en fait des quatre dernières strophes du poème. Anna de Noailles y **adresse une prière à la nuit**, à qui elle confie son « cœur si rompu, si amer et si lourd » : « Accorde le dormir sans songes et sans peines, / Sauve-le du regret, de l'orgueil, de l'amour ».

1/ Texte 1. A qui la poétesse s'adresse-t-elle ? Comment s'appelle cette figure de style ? Justifie ta réponse.

La poétesse s'adresse à la nuit comme s'il s'agissait d'une personne et lui prête des « yeux » (v.2) lui permettant de regarder les hommes (« Toi qui regarde l'homme avec tes yeux d'étoiles ») : c'est la figure de style appelée **personnification**.

2/ Textes 1 et 2.

a- Dans un tableau à deux colonnes, distingue tous les termes associés à la nuit dans chacun des poèmes.

Texte 1	Texte 2
« <u>penchée au-dessus</u> des villes et des eaux » « qui regarde l'homme avec des yeux d'étoiles » « dont l'œil argente les cailloux » « <u>pitoyable</u> nuit » « nuit <u>humaine</u> »	« <u>les ténèbres</u> qui m'enserrent / <u>Noires</u> comme un <u>puits où l'on se noie</u> »

b- Quelles différences de connotation de la nuit remarques-tu dans les deux poèmes ?

Dans le poème 1, la nuit est bienveillante, « pitoyable » (ici : qui ressent de la pitié) et même « humaine ». « Penchée » avec sollicitude sur les hommes, elle leur apporte le réconfort de ses « yeux d'étoiles » et « argente les cailloux ».

Au contraire, dans le poème 2, elle ne dispense aucune lumière, ses « ténèbres sont noires comme un puits où l'on se noie ». C'est une nuit oppressante, effrayante, où l'on court le risque d'être englouti et anéanti.

3/ a- Quelle forme prend à la fin du poème cette conversation de la poétesse avec la nuit ? b- Quel mode est utilisé ?

A la fin du poème cette conversation de la poétesse avec la nuit prend la forme d'une prière : « **Accorde** le dormir sans songes et sans peines / **Sauve-le** du regret, de l'orgueil, de l'amour ».

Le mode utilisé est **l'impératif**, mode qui sert à donner des ordres, des conseils ou **ici**, à **faire une demande**, à **adresser une prière**.

4/ Texte 2. a- Le poète évoque-t-il une nuit réelle ? Explique. b- Quelle image le poète donne-t-il de lui-même ? Cite une partie du poème à l'appui de ta réponse.

La nuit évoquée par le poète n'est pas réelle mais symbolique, métaphorique. Elle représente les souffrances liées à la vie humaine.

En décrivant son âme comme « *invincible et fière* », le poète **donne de lui-même l'image d'un homme courageux, fort et résolu face à son destin**. Il l'affirme à plusieurs reprises avec force : « *Je suis debout bien que blessé* » (v.8), « *Mais je suis et je resterai sans peur* » (v.12), « *Je suis le maître de mon destin / Je suis le capitaine de mon âme* » (v.15-16).

5/ Texte 2. Relève deux phrases différentes qui expriment une opposition entre deux idées.

- « *Je suis debout **bien que** blessé.* » (v.8)
- « *Et je ne sais ce que me réserve le sort, / **Mais** je suis et je resterai sans peur* » (v.11-12)

Il y a aussi :

- « ***Aussi** étroit soit le chemin (...) / Je suis le maître de mon destin* » (v.13 et 15)

6/ Image. Duquel des deux poèmes rapprocherai-tu le tableau de Van Gogh ? Justifie ta réponse.

Van Gogh représente sur sa toile une nuit étoilée, qui **trouve une résonance** dans le poème 1 : « *avec tes yeux d'étoiles* » (v.2).

On y aperçoit les feux d'une ville reflétés dans le Rhône, que l'on peut rapprocher du vers 1 : « *Nuit penchée au-dessus des villes et des eaux* ». En résumé, on retrouve dans le poème comme sur le tableau ces éléments : la nuit, les étoiles, l'eau, la ville

Continue plus bas : tu trouveras les notions à retenir et à approfondir, ainsi qu'un complément d'analyse, pour ceux qui veulent aller plus loin.

Parcours 5, séance 2. LES NOTIONS A RETENIR ET A APPROFONDIR :

- 1- Trois **figures de style** (p. 403 du manuel) :
 - la personnification (de la nuit).
 - la métaphore (des souffrances de la vie) : « *Les ténèbres qui m'enserrent* ».
 - l'antithèse (*debout / bien que blessé*, v. 8).
- 2- **La connotation** d'un mot : c'est l'atmosphère créée par l'énonciateur autour de ce mot, les choses que le mot évoque pour lui personnellement. Par exemple, la nuit a des connotations positives dans le poème 1 et plutôt négatives dans le poème 2. Selon les personnes, une même réalité peut présenter des connotations différentes.
- 3- **Subjectif** (voir glossaire du manuel p.411) : qui est personnel, propre à un individu, qui traduit son opinion propre. S'oppose à « **objectif** » : qui présente les faits de façon neutre, sans parti pris.
- 4- **Des procédés d'écriture pour exprimer des émotions** :
 - l'interpellation directe : « *Regarde, nuit* » (v.5)
 - l'expression de l'opposition pour affirmer avec encore plus de force.

Vocabulaire à chercher, si tu ne le connais pas : phosphorescent (v.6), agile, taciturne (v.12), pitoyable, bref/brève (v.16), rendre grâce (v.3), se profiler (v.10), le sort (v.11), le châtiment, infâme (v.14), le destin (v.15).

Compléments d'analyse POUR ALLER PLUS LOIN :

« **A la nuit** », Anna de Noailles.

Les multiples nuances du cœur de la poétesse

Str. 1 : « *ivre* » : perte de contrôle, abandon aux éléments. La recherche de l'ivresse est un thème qui revient souvent chez les poètes, comme ouverture à un nouveau type de sensations pouvant nourrir la création poétique.

« *bondissant* » : passionné, exalté.

Str. 2 : « *phosphorescent* » : qui brûle. D'amour ? Cœur incandescent, enflammé par les passions humaines.

Str. 3 : « *Vois mon cœur plus rompu, plus lourd et plus amer* » (v.9) : tristesse, cœur lourd, mais vision malgré tout optimiste : « *plein de poissons, d'algues et d'eau de mer* » (v.11). Ce cœur souffre d'un trop-plein et non du vide. Ce cœur est vivant. Les pêcheurs ramènent dans leurs filets des poissons, mais aussi des choses inutiles pour eux. La vie apporte ses trésors et ses déceptions, c'est ainsi : c'est ce qui fait sa richesse.